

Considérant que l'article 1^{er} du présent arrêté était l'article 25 de l'arrêté royal du 2 octobre 2002 relatif à la désignation et à l'exercice des fonctions d'encadrement dans les services publics fédéraux; que le Conseil d'Etat a dès lors déjà rendu un avis sur l'article 1^{er} (l'avis n° 33.696/1, rendu dans un délai d'un mois le 23 août 2002);

Considérant que en plus la Commission permanente de Contrôle linguistique nous a averti par courrier du 29 octobre 2002 d'une erreur matérielle, c'est à dire le mauvais emploi des nouvelles dénominations des niveaux 4, 3, 2 et 2+; notamment les niveaux D, C et B; par conséquent une correction matérielle doit être effectuée;

Vu l'avis n° 34.833 du Conseil d'Etat, donné le 6 février 2003 en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Fonction publique et de la Modernisation de l'administration et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. A l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 16 juillet 2002 déterminant, en vue de l'application de l'article 43^{ter} des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, les emplois des agents des services centraux des services publics fédéraux, qui constituent un même degré de la hiérarchie, au deuxième degré, les mots "les fonctions d'encadrement, visées à l'arrêté royal du 2 octobre 2002 relatif à la désignation et à l'exercice des fonctions d'encadrement dans les services publics fédéraux" sont insérés entre les mots "29 octobre 2001," et les mots "la fonction".

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 3. Nos Ministres et Nos Secrétaires d'Etat sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 11 mars 2003.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Fonction publique
et de la Modernisation de l'administration,
L. VAN DEN BOSSCHE

Overwegende dat artikel 1 van onderhavig besluit het artikel 25 uitmaakte van het koninklijk besluit van 2 oktober 2002 betreffende de aanduiding en de uitoefening van de staffuncties in de federale overheidsdiensten; dat de Raad van State zich in zijn advies nr. 33.696/1 gegeven binnen een termijn van een maand op 23 augustus 2002, reeds heeft uitgesproken over artikel 1;

Overwegende dat bijkomend de Vaste Commissie voor Taaltoezicht ons bij brief van 29 oktober 2002 gewezen heeft op een materiële fout, namelijk het verkeerd gebruik van de nieuwe benamingen van de niveaus 4, 3, 2 en 2+, zijnde niveau's D, C en B; dat wij derhalve deze materiele fout wensen recht te zetten;

Gelet op het advies nr. 34.833 van de Raad van State, gegeven op 6 februari 2003 met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Ambtenarenzaken en Modernisering van de openbare besturen en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 1 van het koninklijk besluit van 16 juli 2002 tot vaststelling, met het oog op de toepassing van artikel 43^{ter} van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, van de betrekkingen van de ambtenaren van de centrale diensten van de federale overheidsdiensten, die eenzelfde taaltrap vormen, worden in de tweede taaltrap de woorden "de staffuncties, bedoeld in het koninklijk besluit van 2 oktober 2002 betreffende de aanduiding en de uitoefening van de staffuncties in de federale overheidsdiensten" ingevoegd tussen de woorden "29 oktober 2001," en de woorden "de betrekking".

Art. 2. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 3. Onze Ministers en Onze Staatssecretarissen zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 11 maart 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Ambtenarenzaken
en Modernisering van de openbare besturen,
L. VAN DEN BOSSCHE

**SERVICE PUBLIC FEDERAL
PERSONNEL ET ORGANISATION**

F. 2003 — 1021

[C — 2003/02048]

13 MARS 2003. — Arrêté royal relatif au statut des fonctions de management d'administrateur général et d'administrateur général adjoint des institutions publiques de sécurité sociale

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté qui Vous est soumis vise à étendre, aux institutions publiques de sécurité sociale, en tenant compte de leurs caractères spécifiques, l'appréciation des compétences et aptitudes pour la fonction de management telle que contenue dans le système de management de la réforme dite Copernic', déjà mis en oeuvre pour les services publics fédéraux par l'arrêté royal du 29 octobre 2001 relatif à la désignation et à l'exercice des fonctions de management dans les services publics fédéraux et par l'arrêté royal du 11 juillet 2001 relatif à la pondération des fonctions de management et d'encadrement dans les services publics fédéraux et fixant leur traitement.

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST
PERSONEEL EN ORGANISATIE**

N. 2003 — 1021

[C — 2003/02048]

13 MAART 2003. — Koninklijk besluit betreffende het statuut van de managementfuncties van administrateur-generaal en adjunct administrateur-generaal in de openbare instellingen van sociale zekerheid

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van besluit dat Uwe Majesteit wordt voorgelegd, heeft tot doel om de beoordeling van competenties en vaardigheden voor de managementfunctie zoals vervat in het managementsysteem van de zogenaamde Copernicus' hervorming dat al in de federale overheidsdiensten is ingevoerd bij koninklijk besluit van 29 oktober 2001 betreffende de aanduiding en de uitoefening van de managementfuncties in de federale overheidsdiensten en bij koninklijk besluit van 11 juli 2001 betreffende de weging van de management- en staffuncties in de federale overheidsdiensten en tot vaststelling van hun wedde aan de openbare instellingen van sociale zekerheid, uit te breiden tot de openbare instellingen van sociale zekerheid, rekening houdende met hun specifieke kenmerken.

En réponse à l'avis du Conseil l'Etat n° 34.718 du 6 février 2003 donné dans un délai ne dépassant pas un mois sur l'arrêté royal relatif à la désignation, à l'exercice et à la pondération des fonctions de management dans les institutions publiques de sécurité sociale, ceci se fera en différentes phases.

Ainsi que mentionné à juste titre par le Conseil d'Etat, l'article 9 de la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, prévoit une procédure de nomination pour l'administrateur général et l'administrateur général adjoint. Un certain nombre de lois portant création de parastataux sociaux le prévoient également.

C'est pourquoi, dans la situation actuelle de la législation, peut être offerte uniquement aux administrateurs généraux en service et à leurs adjoints la possibilité de participer au test en vue de l'appréciation des compétences et aptitudes liées à l'exercice d'une fonction de management. En effet, sur base de l'actuel article 9, alinéa 2 de la loi précitée du 25 avril 1965, le Roi fixe le statut de l'administrateur général et de ses adjoints.

Ils peuvent bénéficier de ce nouveau statut à condition de réussir une épreuve unique fondée notamment sur leur contrat d'administration etc.

Lors d'une prochaine phase, après une adaptation de la loi précitée, la norme sera également adaptée de sorte que la désignation à un mandat devienne possible. En tout cas, la personne qui sera à l'avenir désignée à un mandat devra avoir réussi l'appréciation permettant de constater la présence des compétences et aptitudes requises pour l'exercice d'une fonction de management.

Cette approche, à savoir l'appréciation des compétences et aptitudes pour l'exercice d'une fonction de management diffère de celle utilisée dans les services publics fédéraux. Cette différence de traitement est justifiée par la donnée que les institutions intéressées jouissent déjà d'une certaine tradition de réflexion et de travail basée sur l'efficacité, l'effectivité et le souci du service à l'assuré social. Cette évolution a provisoirement débouché sur l'arrêté royal du 3 avril 1997 portant des mesures en vue de la responsabilisation des institutions publiques de sécurité sociale, en application de l'article 47 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions.

Ce cadre légal confirme leurs deux principales caractéristiques spécifiques.

Elles sont par nature des services de gestion, de concertation et d'exécution dans le secteur important de la sécurité sociale et elles contribuent à garantir en permanence un niveau élevé de protection sociale, aujourd'hui et à l'avenir.

Elles sont gérées de façon paritaire en tant qu'institutions publiques, dotées d'une personnalité juridique distincte de celle de l'Etat, modèle auquel les partenaires sociaux ont réitéré leur attachement particulier.

Les institutions publiques de sécurité sociale peuvent dès lors être intégrées dans la réforme Copernic à la triple condition que :

a. soit fixée la valeur objective de la méthodologie des contrats d'administration et des plans d'administration en tant qu'équivalente à celle du plan de management et du plan opérationnel prévue par l'arrêté royal concernant la désignation et l'exercice des fonctions de management dans les services publics fédéraux;

b. des instruments de mesure adéquats soient conçus;

Als antwoord op het advies van de Raad van State nr. 34.718 d.d. 6 februari 2003 gegeven binnen een termijn van een maand bij het koninklijk besluit betreffende de aanduiding, de uitoefening en de weging van de managementfuncties in de openbare instellingen van sociale zekerheid zal dit in verschillende fasen gebeuren.

Zoals terecht vermeld door de Raad van State voorziet artikel 9 van de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg in een benoemingsprocedure voor de administrateur-generaal en adjunct administrateur-generaal. Ook een aantal oprichtingswetten van sociale parastataal voorzien dit.

Derhalve kan in de huidige stand van de wetgeving slechts aan de in dienst zijnde administrateur-generaals en hun adjuncten de mogelijkheid worden geboden om deel te nemen aan de testing met het oog op de beoordeling van competenties en vaardigheden verbonden aan de uitoefening van een managementfunctie. Op grond immers van huidige artikel 9, tweede lid van de vermelde wet van 25 april 1965 bepaalt de Koning immers het statuut van de administrateur-generaal en zijn adjuncten.

Zij kunnen dus op voorwaarde dat zij slagen voor een eenheidsproef die zich steunt op onder andere hun bestuursovereenkomst etc, genieten van dit nieuw statuut.

In een volgende fase zal, na een aanpassing van hogervermelde wet, tevens de normering worden aangepast zodat de aanstelling in het mandaat mogelijk wordt. In ieder geval zal diegene die in de toekomst in een mandaat wordt aangesteld succesvol de beoordeling moeten hebben doorstaan waarbij is vastgesteld dat de vereiste competenties en vaardigheden voor de uitoefening van een managementfunctie aanwezig zijn.

Deze aanpak, namelijk de beoordeling van competenties en vaardigheden voor de uitoefening van de managementfunctie verschilt van deze die in de federale overheidsdiensten wordt gehanteerd. De verantwoording van dit verschil in behandeling wordt verantwoord door het gegeven dat de betrokken instellingen reeds over enige traditie beschikken van reflectie en arbeid die is gebaseerd op de efficiëntie, de doeltreffendheid en de dienstverlening aan de sociaal verzekerde. Die evolutie heeft voorlopig geleid tot het koninklijk besluit van 3 april 1997 houdende maatregelen met het oog op de responsabilisering van de openbare instellingen van sociale zekerheid, met toepassing van artikel 47 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels.

Dit wettelijke kader bekrachtigt hun twee voornaamste specifieke kenmerken.

Zij zijn van nature bestuurs-, overleg- en uitvoeringsdiensten in de belangrijke sector van de sociale zekerheid en zij zorgen mee voor een permanent hoog niveau van sociale bescherming zowel vandaag als in de toekomst.

Zij worden paritair beheerd als openbare instellingen met een rechtspersoonlijkheid die verschilt van die van de Staat. De sociale partners hebben hun bijzondere gehechtheid aan dit model herhaald.

De openbare instellingen van sociale zekerheid kunnen dan ook in de Copernicshervorming worden geïntegreerd op voorwaarde dat :

a. de objectieve waarde van de methodologie van de bestuursovereenkomsten en de bestuursplannen gelijkgeschakeld wordt met die van het managementplan en het operationeelplan bedoeld in het koninklijk besluit betreffende de aanduiding en de uitoefening van de managementfuncties in de federale overheidsdiensten;

b. er adequate meetinstrumenten worden ontwikkeld;

c. leur qualité d'organismes gérés paritairement soit respectée.

A. Valeur objective de la méthodologie des contrats et des plans d'administration

Le contrat d'administration a pour but de clarifier les objectifs qui doivent être atteints lors de l'exécution des tâches ainsi que les moyens mis à disposition à cet effet.

Les conditions imposées quant au contenu des contrats d'administration par l'article 5 de l'arrêté royal du 3 avril 1997 portant des mesures en vue de la responsabilisation des institutions publiques de sécurité sociale, en application de l'article 47 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, fournissent des garanties claires concernant la description des tâches, la normalisation des objectifs mesurables, les règles de comportement vis-à-vis du public, la manière de calculer les crédits de gestion nécessaires et les méthodes de mesure.

En exécution d'un contrat d'administration, il convient de rédiger un plan d'administration qui énonce les objectifs et la stratégie de l'institution à court terme - en tout cas dans le cadre du contrat d'administration (triennal ou quinquennal) - et qui décrit la manière dont les tâches confiées seront effectuées en vue de parvenir aux objectifs fixés dans ce contrat d'administration.

B. Conception d'instruments de mesure adéquats

Un deuxième facteur essentiel est la disponibilité systématique d'instruments de mesure qui permettent de comprendre dans quelle mesure l'institution publique de sécurité sociale atteint les objectifs convenus lors de l'exécution de ses tâches. Ces instruments de mesure sont dès lors un instrument de politique qui donne une idée du lien unissant objectifs, moyens octroyés et utilisés et service rendu. Dans le secteur de la sécurité sociale, ces instruments de mesure connaissent déjà une longue période de référence.

Par décision du Conseil des Ministres du 21 décembre 2001, les contrats d'administration de dix organismes parastataux ont été approuvés et les moyens budgétaires pour l'exécution de ces contrats ont été établis.

C. Dispositions prévues afin de respecter la forme de gestion spécifique aux institutions publiques de sécurité sociale

Aux termes de l'arrêté royal du 3 avril 1997 précité, les règles et conditions spéciales selon lesquelles une institution publique de sécurité sociale exerce les missions qui lui sont confiées par la loi, sont arrêtées dans un contrat d'administration entre l'Etat et l'institution concernée. Lors de la négociation du contrat d'administration, l'institution publique de sécurité sociale est représentée par des gestionnaires ayant voix délibérative désignés par l'organe de gestion, ainsi que par la personne chargée de la gestion journalière et son adjoint. Le contrat d'administration est soumis à l'approbation de l'organe de gestion.

Le plan de management et le plan opérationnel dans les institutions publiques de sécurité sociale adoptent la forme du contrat d'administration et du plan d'administration.

Certaines compétences attribuées, auprès des services publics fédéraux, aux ministres d'une part et aux présidents des comités de direction d'autre part, doivent être attribués auprès des institutions publiques de sécurité sociale respectivement à leurs comités de gestion et à leurs administrateurs généraux.

C'est pourquoi, en ce qui concerne l'appréciation de la présence de compétences et d'aptitudes pour l'exercice de la fonction de management et la rémunération y afférente, il est dérogé aux règles telles qu'elles ont été fixées dans l'arrêté royal du 29 octobre 2001 relatif à la désignation et à l'exercice des fonctions de management dans les services publics fédéraux.

Vu la situation très spécifique des institutions publiques de sécurité sociale qui seront soumises à l'application de cet arrêté, il a été opté pour la continuité dans le chef de l'administrateur général et de son adjoint. Plusieurs raisons ont plaidé en ce sens.

Avant toutes choses, il convient de souligner que seules tombent sous l'application de cet arrêté les institutions mentionnées dans l'article 3, § 2, de l'arrêté royal du 3 avril 1997 précité.

c. hun hoedanigheid van paritair bestuurde organismen wordt nageleefd.

A. Objectieve waarde van de methodologie van de bestuursovereenkomst en de bestuursplannen

Het doel van de bestuursovereenkomst is om de doelstellingen te verduidelijken die moeten worden bereikt tijdens de uitvoering van de taken alsook de middelen die daartoe ter beschikking worden gesteld.

De voorwaarden die op het vlak van de inhoud van de bestuursovereenkomsten worden opgelegd in artikel 5 van het koninklijk besluit van 3 april 1997 houdende maatregelen met het oog op de responsabilisering van de openbare instellingen van sociale zekerheid met toepassing van artikel 47 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, leveren duidelijke garanties met betrekking tot de beschrijving van de taken, de normalisering van de meetbare doelstellingen, de gedragsregels tegenover de burgers, de berekeningswijze van de nodige bestuurskredieten en de meetmethodes.

Ter uitvoering van een bestuursovereenkomst moet een bestuursplan worden opgesteld waarin de doelstellingen en de strategie van de instelling op korte termijn staan vermeld - in ieder geval in het raam van de bestuursovereenkomst (drie- of vijfjaarlijks) - en waarin wordt beschreven op welke wijze de toevertrouwde taken zullen worden uitgevoerd om de doelstellingen die in die bestuursovereenkomst worden bepaald, te bereiken.

B. Ontwikkeling van adequate meetinstrumenten

Een tweede essentiële factor is de systematische beschikbaarheid van meetinstrumenten waarmee kan worden nagegaan in welke mate de openbare instelling van sociale zekerheid de overeengekomen doelstellingen tijdens de uitvoering van haar taken, bereikt. Die meetinstrumenten zijn derhalve een beleidsinstrument dat een idee geeft van wat die doelstellingen, toegekende en gebruikte middelen en geleverde diensten verbindt. In de sector van de sociale zekerheid worden die meetinstrumenten al heel lang gebruikt.

Bij beslissing van de Ministerraad van 21 december 2001, zijn de bestuursovereenkomsten van de tien parastatale organismen goedgekeurd en zijn de begrotingsmiddelen voor de uitvoering van die overeenkomsten bepaald.

C. Vastgestelde bepalingen voorzien om de specifieke bestuursvorm in de openbare instellingen van sociale zekerheid in acht te nemen

Ingevolge voornoemd koninklijk besluit van 3 april 1997 worden de bijzondere regels en voorwaarden volgens welke een openbare instelling van sociale zekerheid de haar door de wet toevertrouwde opdrachten uitvoert, vastgesteld in een bestuursovereenkomst tussen de Staat en de betrokken instelling. Tijdens de onderhandelingen over de bestuursovereenkomst wordt de openbare instelling vertegenwoordigd door stemgerechtigde beheerders die zijn aangeduid door het beheersorgaan, alsook door de persoon die belast is met het dagelijkse bestuur en zijn adjunct. De bestuursovereenkomst wordt ter goedkeuring voorgelegd aan het beheersorgaan.

Het managementplan en het operationeel plan in de openbare instellingen van sociale zekerheid nemen de vorm aan van de bestuursovereenkomst en het bestuursplan.

Sommige bevoegdheden die in de federale overheidsdiensten, worden toegekend aan de ministers enerzijds, en aan de voorzitters van de directiecomités anderzijds, moeten in de openbare instellingen van sociale zekerheid respectievelijk aan hun beheerscomités en hun administrateurs-generaal worden toegekend.

Daarom, wat de beoordeling van de aanwezigheid van vaardigheden en competenties voor de uitoefening van de in de managementfunctie en de bijhorende verloning betreft, wordt er afgeweken van de regels zoals die zijn vastgesteld in het koninklijk besluit van 29 oktober 2001 betreffende de aanduiding en de uitoefening van de managementfuncties in de federale overheidsdiensten.

Gelet op de zeer specifieke situatie van de openbare instellingen van sociale zekerheid die binnen de werkingssfeer van dit besluit zullen vallen, is geopteerd voor continuïteit uit hoofde van de administrateur-generaal en zijn adjunct. Daarvoor zijn meerdere redenen aangehaald.

Eerst en vooral moet erop worden gewezen dat enkel de instellingen vermeld in artikel 3, § 2, van voornoemd koninklijk besluit van 3 april 1997 binnen de werkingssfeer van dit besluit vallen.

Les institutions énumérées dans l'article 3, § 2, de l'arrêté précité sont celles qui ont déjà conclu un contrat d'administration avec le Gouvernement et dont ce contrat d'administration est également entré effectivement en vigueur si bien que le Roi, par arrêté ministériel délibéré en Conseil des Ministres, a pu supprimer l'institution dans l'article 1^{er} de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certaines institutions d'intérêt public et l'insérer dans l'article 3, § 2, de l'arrêté royal précité, permettant ainsi que le régime défini dans cet article soit applicable à l'institution.

L'arrêté royal du 3 avril 1997 précité annonçait un changement important pour les institutions publiques de sécurité sociale qui, dans le cadre de la gestion paritaire, bénéficient d'un nouveau cadre de travail et sont fortement responsabilisées. Dans ce sens, ces institutions ont pris de l'avance sur les ministères. Un cadre de travail leur avait déjà été défini en 1997 et plusieurs mesures ont été introduites qui, ultérieurement, seront également instaurées pour les services publics fédéraux. Certaines de ces institutions ont, sous la direction de leurs administrateurs généraux et adjoints, déjà commencé à utiliser les possibilités que leur offrait ce nouveau cadre et sont en pleine mutation depuis l'entrée en vigueur du premier contrat d'administration. Comme déjà dit, cet arrêté sera applicable aux institutions qui ont déjà emprunté cette voie de la mutation.

Ainsi par exemple, l'arrêté royal du 3 avril 1997 précité a introduit l'instrument qu'est le contrat d'administration, instrument de gestion comparable au plan de management. Alors que le plan de management comporte tout au moins une définition précise des missions générales de gestion du titulaire de la fonction de management et de ses obligations en la matière, des objectifs stratégiques et opérationnels qu'il doit atteindre et des moyens budgétaires qui sont alloués, le contrat d'administration doit, quant à lui, tout au moins régler les matières suivantes : les tâches que l'institution assume, les objectifs quantifiés en matière d'efficacité et de qualité concernant ces tâches, les règles de conduite vis-à-vis du public, les méthodes permettant de mesurer et de suivre le degré de réalisation des objectifs et des règles de conduite, les dispositions relatives aux moyens budgétaires, etc. (art. 5, § 2, de l'arrêté royal du 3 avril 1997).

Ce type de contrat d'administration vise une optimalisation de l'efficacité administrative, c'est-à-dire de la façon dont une organisation tente de réaliser les objectifs fixés dans le cadre d'une politique de gestion alors que, par l'arrêté royal du 3 avril 1997 précité, il a explicitement été opté pour que le pouvoir politique, en concertation avec les partenaires sociaux, demeure compétent pour définir la politique sociale. Lors des négociations et de la signature du contrat d'administration, le Gouvernement est représenté par le Ministre qui exerce le contrôle administratif, assisté par le Ministre qui a la fonction publique dans ses attributions. L'institution publique, pour sa part, est représentée dans les négociations par des gestionnaires ayant voix délibérative désignés par l'organe de gestion, la personne chargée de l'administration journalière et son adjoint. Le contrat d'administration est soumis pour approbation à l'organe de gestion. Comme déjà dit, il entre en vigueur après approbation par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, à partir de la date fixée dans l'arrêté.

Outre le contrat d'administration, un plan d'administration (ou, autrement dit, plan opérationnel) est également élaboré. Ce plan définit comment les tâches confiées seront effectuées en vue d'atteindre les objectifs fixés dans le contrat d'administration.

L'introduction de systèmes de mesure de l'efficacité administrative était indissociable de l'introduction de la technique du contrat d'administration et du plan d'administration. Il s'agissait de développer des tableaux de bord permettant un discernement entre les objectifs (en termes de normes opérationnelles), les moyens octroyés et utilisés (en termes de coûts) et les prestations de services réalisées (en termes de résultats obtenus).

Ces instruments (contrats d'administration, plans d'administration et tableaux de bord) ont constitué une étape essentielle dans la préparation d'une responsabilisation de gestion réfléchie où, pour ces institutions, une première étape a été franchie vers des rapports davantage contractuels au lieu des rapports hiérarchiques classiques qui étaient auparavant de mise. Il a également été prévu que l'évaluation aurait lieu sur la base du degré de réalisation des objectifs préalablement fixés pour chaque fonction ou service avec davantage de possibilités de sanctions individualisées.

Les premiers contrats d'administration sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier 2002.

Cela signifie que, depuis cette date, les institutions concernées sont engagées à part entière dans un important processus de changement au niveau du management et que, si possible, dans cette phase, la

De in artikel 3, § 2, van het voornoemde besluit opgesomde instellingen zijn die instellingen die reeds een eerste bestuursovereenkomst met de Regering hebben gesloten en van welke bestuursovereenkomst ook effectief in werking is getreden zodat de instelling door de Koning, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, uit artikel 1 van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut kon worden geschrapt en ingedeeld worden in artikel 3, § 2, van voornoemd koninklijk besluit waardoor het regime beschreven in dat besluit op de instelling van toepassing is geworden.

Het voornoemd koninklijk besluit van 3 april 1997 luidde een belangrijke wijziging in voor de openbare instellingen van sociale zekerheid waaraan, in het kader van het paritair beheer, een nieuw werkkader wordt geboden en die sterk worden geresponsabiliseerd. In die zin namen deze instellingen een voorsprong op de ministeries. In 1997 was voor hen reeds een werkkader gedefinieerd en er zijn een aantal maatregelen ingevoerd die later ook zullen worden ingevoerd bij de federale overheidsdiensten. Sommige van deze instellingen zijn, onder leiding van hun administrateurs-generaal en hun adjuncten, al begonnen met het benutten van de mogelijkheden die dit nieuwe werkkader bood en zijn in volle mutatie sedert de inwerkingtreding van de eerste bestuursovereenkomst. Zoals reeds gezegd, zal dit besluit van toepassing zijn op de instellingen die reeds de weg van de mutatie zijn ingeslagen.

Aldus is met het voornoemd koninklijk besluit van 3 april 1997 bijvoorbeeld het instrument van de bestuursovereenkomst ingevoerd, een beheersinstrument dat met het managementplan te vergelijken is. Terwijl het managementplan minstens een precieze omschrijving bevat van de algemene beheersopdrachten van de houder van de managementfunctie en zijn verplichtingen ter zake, de door hem te bereiken strategische en operationele doelstellingen en de toegekende budgettaire middelen, moeten in de bestuursovereenkomst minstens de volgende materies worden geregeld : de taken die de instelling op zich neemt, de gekwantificeerde doelstellingen inzake efficiëntie en kwaliteit met betrekking tot deze taken, de gedragsregels ten aanzien van het publiek, de methodes voor het meten en het opvolgen van de mate waarin de doelstellingen en gedragsregels worden nageleefd, bepalingen betreffende de budgettaire middelen, enz. (art. 5, § 2, van het koninklijk besluit van 3 april 1997).

Een dergelijke bestuursovereenkomst beoogt een optimalisering van de bestuurlijke efficiëntie, d.i. de wijze waarop een organisatie de doelstellingen die in het kader van het beleid zijn vastgesteld, tracht te realiseren terwijl er door het voornoemd koninklijk besluit van 3 april 1997 uitdrukkelijk voor is geopteerd dat de politieke overheid, in overleg met de sociale partners, bevoegd blijft voor het uitstippelen van het sociale beleid. Bij de onderhandelingen en het sluiten van de bestuursovereenkomst wordt de Regering vertegenwoordigd door de minister die het bestuurlijk toezicht uitoefent, bijgestaan door de minister tot wiens bevoegdheid Ambtenarenzaken behoort. De openbare instelling van haar kant wordt bij de onderhandelingen vertegenwoordigd door stemgerechtigde beheerders die worden aangeduid door het beheersorgaan, de persoon belast met het dagelijks bestuur en zijn adjunct. De bestuursovereenkomst wordt ter goedkeuring voorgelegd aan het beheersorgaan. Zij treedt in werking, zoals gezegd, na goedkeuring door de Koning, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, vanaf de datum die in dat besluit is vastgesteld.

Naast de bestuursovereenkomst wordt ook een bestuursplan (of, anders geformuleerd, operationeel plan) opgesteld. Hierin wordt aangegeven hoe de toevertrouwde taken zullen worden uitgevoerd met het oog op het bereiken van de doelstellingen die in de bestuursovereenkomst zijn opgenomen.

De invoering van systemen om die bestuurlijke efficiëntie te meten, was onverbrekelijk verbonden met de introductie van de techniek van de bestuursovereenkomst en het bestuursplan. Er moesten boordtabellen worden uitgewerkt waardoor inzicht moest worden verschaft tussen de doelstellingen (in termen van operationele normen), de toegewezen en gebruikte middelen (in termen van kosten) en de gerealiseerde dienstverlening (in termen van bereikte resultaten).

Deze instrumenten (bestuursovereenkomsten, bestuursplannen en boordtabellen) vormden een essentiële stap in de voorbereiding van een verantwoorde responsabilisering van het beheer waarbij, voor deze instellingen, reeds een eerste stap werd gezet naar meer contractuele verhoudingen in plaats van de voorheen geldende klassieke gezagsverhoudingen. Tevens werd voorzien dat de evaluatie zou geschieden op basis van de mate van verwezenlijking van de vooraf gestelde doelstellingen voor elke functie of dienst met meer mogelijkheden tot geïndividualiseerde sanctionering.

De eerste bestuursovereenkomsten zijn in werking getreden op 1 januari 2002.

Dit betekent dat de betrokken instellingen sedert die datum volop zijn opgenomen in een belangrijk veranderingsproces op het vlak van het management en dat, waar mogelijk, in deze fase, de continuïteit van

continuité de la direction doit pouvoir être assurée, sauf s'il ressort effectivement des résultats de l'épreuve unique que ceux qui sont chargés de l'administration et de la direction journalières ne sont pas aptes à poursuivre ce processus. Enfin, que ces dirigeants aient pu mener à bien les négociations et la signature du premier contrat d'administration et qu'ils aient pu déjà accomplir une première mission de leur fonction de management avec satisfaction peut déjà être considéré comme une réelle prestation et une (première) preuve d'aptitude. Cela mérite d'être signalé. En effet, à titre de comparaison, on peut souligner que la première mission du mandataire sélectionné des services publics fédéraux consiste justement à soumettre un plan de management et un plan opérationnel à son employeur.

Compte tenu de tout ce qui précède, en particulier le fait que la phase de réalisation des premiers contrats d'administration est déjà terminée, que la continuité doit être assurée et qu'aujourd'hui un nouveau pas est franchi dans la modernisation du management, il a été décidé de soumettre les administrateurs généraux et les administrateurs généraux adjoints qui ont signé le premier contrat d'administration de leur institution avant le 1 janvier 2003 à une épreuve unique en vue d'évaluer s'ils peuvent poursuivre l'exercice de leur fonction, fût-ce - à l'avenir - dans le cadre d'une fonction de management rémunérée conformément à l'arrêté royal précité du 11 juillet 2001. Pendant l'épreuve unique, il sera vérifié si les responsables actuels disposent des compétences génériques et spécifiques à la fonction définies dans le profil de fonction. Vu la situation objective telle qu'elle est esquissée dans la présente note, cette épreuve unique repose bien sûr sur le contrat d'administration, le plan d'administration de l'institution publique de sécurité sociale concernée, les résultats obtenus jusqu'à présent par l'institution concernée et les instruments de mesure et de suivi utilisés. Sur cette base, une évaluation de potentialité sera également effectuée dans le cadre de cette épreuve en vue de mesurer la capacité qu'ont les intéressés à pouvoir exercer cette fonction pendant six ans.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,
La Ministre de l'Emploi,
Mme L. ONKELINX
Le Ministre du Budget,
J. VANDE LANOTTE
Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE
Le Ministre des Affaires sociales et des Pensions,
F. VANDENBROUCKE
Le Ministre de la Fonction publique
et de la Modernisation de l'administration,
L. VAN DEN BOSSCHE

Pour le Ministre des Télécommunications et des Entreprises
et Participations publiques, chargé des Classes moyennes, absent,

Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

AVIS 34.718/1

DE LA SECTION DE LEGISLATION DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Fonction publique et de la Modernisation de l'administration, le 15 janvier 2003, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "relatif à la désignation, à l'exercice et à la pondération des fonctions de management dans les institutions publiques de sécurité sociale", a donné le 30 janvier 2003 l'avis suivant :

Portée et fondement légal du projet

1. Le projet d'arrêté soumis pour avis vise à régler les fonctions de management dans les institutions publiques de sécurité sociale. Il comporte, pour ces institutions, principalement des dispositions relatives à la répartition et à la nature juridique des fonctions de management (chapitre II), à la sélection, au recrutement et à la désignation des titulaires des fonctions de management (chapitre III), à l'exercice des fonctions de management (chapitre IV), à l'évaluation des titulaires

de leiding moet kunnen worden verzekerd behoudens indien daadwerkelijk uit de resultaten van de eenheidsproef zou blijken dat diegenen die belast zijn met het dagelijks bestuur en de dagelijkse leiding niet geschikt zijn om dit proces voort te zetten. Ten slotte mag worden opgemerkt dat het ongetwijfeld reeds als een prestatie en als een (eerste) bewijs van geschiktheid mag worden beschouwd dat deze leidinggevendenden de onderhandelingen en het sluiten van de eerste beheersovereenkomst mede tot een goed einde hebben weten te brengen en dus reeds een deelopdracht van hun managementfunctie tot voldoening hebben weten te vervullen. Bij wijze van vergelijking, kan erop worden gewezen dat de eerste opdracht van de geselecteerde mandaathouder in de federale overheidsdiensten juist erin bestaat een ontwerp van managementplan en operationeel plan aan zijn werkgever te bezorgen.

Rekening houdende met al wat hiervoor is gesteld en inzonderheid ook het feit dat de fase van de totstandkoming van de eerste bestuursovereenkomsten reeds is voltooid en dat de continuïteit daarvan moet worden verzekerd en dat thans een nieuwe stap in de modernisering van het management wordt gezet, is ervoor geopteerd de administrateurs-generaal en adjunct administrateurs-generaal die voor 1 januari 2003 de eerste bestuursovereenkomst van hun instelling hebben ondertekend te onderwerpen aan een eenheidsproef teneinde te beoordelen of zij hun functie kunnen voortzetten, zij het - in de toekomst - in de vorm van een managementfunctie verlonde overeenkomstig het bovenvermeld koninklijk besluit van 11 juli 2001. Tijdens de eenheidsproef wordt nagegaan of de huidige functiehouders beschikken over de generieke en functiespecifieke bekwaamheden die in het functieprofiel worden gedefinieerd. Gelet op de feitelijke situatie zoals hiervoor is geschetst, heeft deze eenheidsproef uiteraard als uitgangspunt de bestuursovereenkomst en het bestuursplan van de betrokken openbare instelling van sociale zekerheid, de door de betrokken instelling tot nog toe geboekte resultaten en de gehanteerde meet- en opvolgingsinstrumenten. Op basis daarvan wordt tijdens de eenheidsproef ook een potentialiteitsinschatting gemaakt van de mogelijkheden van de betrokkenen om deze functie gedurende zes jaar te kunnen uitoefenen.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,
De Minister van Werkgelegenheid,
Mevr. L. ONKELINX
De Minister van Begroting,
J. VANDE LANOTTE
De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE
De Minister van Sociale Zaken en Pensioenen,
F. VANDENBROUCKE
De Minister van Ambtenarenzaken Modernisering
van de openbare besturen,
L. VAN DEN BOSSCHE

Voor de Minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven
en Participaties, belast met Middenstand, afwezig,

De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN

ADVIES 34.718/1

VAN DE AFDELING WETGEVING VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 15 januari 2003 door de Minister van Ambtenarenzaken en Modernisering van de openbare besturen verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de aanduiding, de uitoefening en de weging van de managementfuncties in de openbare instellingen van sociale zekerheid", heeft op 30 januari 2003 het volgende advies gegeven :

Strekking en rechtsgrond van het ontwerp

1. Het om advies voorgelegde ontwerpbesluit houdt een regeling in van de managementfuncties in de openbare instellingen van sociale zekerheid. Het bevat, met betrekking tot die instellingen, in hoofdzaak bepalingen betreffende de indeling en de juridische aard van de managementfuncties (hoofdstuk II), betreffende de selectie, de werving en de aanstelling van de houders van een managementfunctie (hoofdstuk III), betreffende de uitoefening van de managementfuncties

d'une fonction de management (chapitre V), à la fin et au renouvellement du mandat (chapitres VI et VII) et à la pondération des fonctions de management (chapitre VIII).

2.1. Les articles 37 et 107, alinéa 2, de la Constitution, cités au premier alinéa du préambule, ne peuvent pas être invoqués comme fondement légal, ces articles ne concernant que l'administration centrale de l'Etat et non ses administrations décentralisées.

2.2.1. Pour le surplus, le fondement légal est recherché, pour la majorité des institutions publiques de sécurité sociale concernées, dans l'article 9, alinéa 2, de la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale et dans l'article 21 de l'arrêté royal du 3 avril 1997 portant des mesures en vue de la responsabilisation des institutions publiques de sécurité sociale, en application de l'article 47 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, confirmé par la loi du 12 décembre 1997.

En vertu de la première disposition citée, le Roi fixe le statut de la personne chargée de la gestion journalière de l'institution publique de sécurité sociale concernée, et de son adjoint éventuel. Conformément à la dernière disposition citée, le Roi fixe le statut du personnel des institutions publiques de sécurité sociale, sur la proposition du ministre de tutelle et en concertation avec le ministre ayant la fonction publique dans ses attributions.

2.2.2. On peut toutefois se demander si l'arrêté en projet, dans la mesure où il est relatif aux fonctions de management de l'administrateur général et de l'administrateur général adjoint, peut s'intégrer dans l'ensemble des dispositions de l'article 9 de la loi du 25 avril 1963. En effet, cet article donne non seulement au Roi le pouvoir de fixer le statut de la personne chargée de la gestion journalière de l'institution concernée et de son adjoint éventuel, mais arrête également un certain nombre de règles relatives à la procédure de nomination de ces fonctionnaires. Plus particulièrement, il dispose, au dernier alinéa, que le comité de gestion donne, au ministre concerné, son avis sur les différents candidats, dans le mois qui suit le dernier jour de l'introduction des candidatures.

En revanche, non seulement le projet ne renvoie en aucune manière à l'avis visé à l'article 9, dernier alinéa, de la loi du 25 avril 1963, mais l'ensemble des règles de sélection, de recrutement et de désignation qu'il prévoit exclut également qu'un tel avis puisse avoir un quelconque effet utile. Par ailleurs, il faut tenir compte du fait que l'avis visé doit être donné dans un délai d'un mois qui suit le dernier jour de l'introduction des candidatures: il se peut qu'à ce moment, les différentes étapes de la procédure de sélection soient encore en cours d'exécution, de sorte qu'il n'est même pas exclu que des candidats, reconnus inaptes sur la base des épreuves de sélection, aient reçus précédemment un avis favorable du comité de gestion de l'institution concernée. Dans ce cas, la consultation du comité de gestion est forcément sans objet. Du reste, la consultation du comité de gestion de l'institution publique concernée semble, en tant que telle, pouvoir difficilement s'inscrire dans la procédure de sélection et de recrutement en projet. En effet, en matière de sélection, la répartition en groupes "aptes" et "non aptes" doit s'effectuer sur la base d'un assessment, d'une épreuve orale présentée devant la commission de sélection et d'une évaluation finale rédigée par cette commission et les experts-évaluateurs. En matière de recrutement, la comparaison s'effectue sur la base des entretiens complémentaires visés à l'article 9 du projet; au demeurant, une "délégation du comité de gestion" - mais pas le comité de gestion lui-même - prend part à l'entretien visé à l'article 9, § 1^{er}, et statue, en concertation toutefois avec le ministre de tutelle, sur la comparaison entre les candidats. L'avis du comité de gestion de l'institution publique de sécurité sociale concernée ne trouve nulle part sa place dans ces procédures.

Enfin, il faut souligner que l'article 9 de la loi du 25 avril 1963 est muet quant à la condition de la délibération en Conseil des Ministres, alors que celle-ci est imposée par l'article 11, § 1^{er}, 1^o, de l'arrêté en projet pour la désignation de l'administrateur général et de son adjoint, et que la proposition qui y est visée, notamment du comité de gestion concerné, n'est pas compatible avec l'article 9, dernier alinéa, de la loi du 25 avril 1963, qui ne donne au comité de gestion qu'une compétence d'avis.

Il faut dès lors en conclure que concernant les institutions publiques visées dans la loi du 25 avril 1963, les règles prévues par l'arrêté en projet relativement à la désignation aux fonctions de management

(hoofdstuk IV), betreffende de evaluatie van de houders van een managementfunctie (hoofdstuk V), betreffende de beëindiging of de hernieuwing van het mandaat (hoofdstukken VI en VII) en betreffende de weging van de managementfuncties (hoofdstuk VIII).

2.1. De in, het eerste lid van de aanhef vermelde artikelen 37 en 107, tweede lid, van de Grondwet kunnen niet als rechtsgrond worden ingeroepen aangezien die artikelen enkel betrekking hebben op het centrale rijksbestuur en niet op de gedecentraliseerde rijksbesturen.

2.2.1. Voor het overige wordt, wat het merendeel van de betrokken openbare instellingen van sociale zekerheid betreft, als rechtsgrond een beroep gedaan op artikel 9, tweede lid, van de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg, en op artikel 21 van het koninklijk besluit van 3 april 1997 houdende maatregelen met het oog op de responsabilisering van de openbare instellingen van sociale zekerheid, met toepassing van artikel 47 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, bekrachtigd bij de wet van 12 december 1997.

Krachtens de eerstgenoemde bepaling regelt de Koning het statuut van de persoon die is belast met het dagelijks beheer van de betrokken openbare instelling van sociale zekerheid en van zijn eventuele adjunct. Krachtens de laatstgenoemde bepaling stelt de Koning het statuut vast van de personeelsleden in dienst van de openbare instellingen van sociale zekerheid op voordracht van de toezichthoudende minister, en in overeenstemming met de minister tot wiens bevoegdheden de ambtenarenzaken behoren.

2.2.2. Vraag is evenwel of het ontworpen besluit, in zoverre het betrekking heeft op de managementfuncties van administrateur-generaal en adjunct-administrateur-generaal, kan worden ingepast in het geheel van de bepalingen van artikel 9 van de wet van 25 april 1963. In dat artikel wordt immers niet enkel aan de Koning de bevoegdheid toegekend om het statuut te bepalen van de persoon die is belast met het dagelijks beheer van de betrokken instelling en van zijn eventuele adjunct, maar worden ook een aantal regels gesteld betreffende de benoemingsprocedure van die ambtenaren. Inzonderheid wordt in het laatste lid bepaald dat het beheerscomité binnen een maand na de laatste dag voor de indiening van de kandidaturen, aan de betrokken minister zijn advies geeft over de verschillende kandidaten.

In het ontwerp daarentegen wordt niet alleen op geen enkele wijze verwezen naar het in artikel 9, laatste lid, van de wet van 25 april 1963 bedoelde advies, maar ook sluit het geheel van de erin vervatte selectie-, wervings- en aanstellingsregels uit dat zulk een advies enig nuttig effect zou hebben. Daarbij moet worden in acht genomen dat het bedoelde advies dient te worden verleend binnen een termijn van een maand na de laatste dag voor de indiening van de kandidaturen: op dat moment kunnen de verschillende stappen in de selectieprocedure hun beslag nog niet hebben gekregen, zodat het zelfs niet uitgesloten is dat kandidaten die op grond van de selectieproeven ongeschikt worden bevonden, voorheen door het beheerscomité van de betrokken instelling gunstig werden geadviseerd. In dat geval is een adviesverlening door het beheerscomité uiteraard doelloos. Overigens lijkt een adviesverlening door het beheerscomité van de betrokken openbare instelling als zodanig moeilijk inpasbaar in de ontworpen selectie- en wervingsprocedure. Voor wat de selectie betreft, dient de indeling in de groepen "geschikten" en "niet-geschikten" immers te gebeuren op grond van een assessment, een mondelinge proef afgenomen door de selectiecommissie en een evaluatie door die commissie en de expert-evaluatoren. Voor wat de werving betreft, gebeurt de vergelijking door middel van de aanvullende onderhouden bedoeld in artikel 9 van het ontwerp; bij het onderhoud bedoeld in artikel 9, § 1, wordt overigens een "delegatie van het beheerscomité" - maar niet het beheerscomité zelf - betrokken, die evenwel in samenspraak met de toezichthoudende minister over de vergelijking tussen de kandidaten beslist. Het advies van het beheerscomité van de betrokken openbare instelling van sociale zekerheid is nergens in deze procedures inpasbaar.

Tot slot moet er worden op gewezen dat artikel 9 van de wet van 25 april 1963 nergens gewag maakt van het vereiste van een beraadslaging in de Ministerraad, dat door artikel 11, § 1, 1^o, van het ontworpen besluit wordt opgelegd voor de aanstelling van de administrateur-generaal en zijn adjunct, en dat het erin bedoelde voorstel van, onder meer, het betrokken beheerscomité, niet te verenigen valt met artikel 9, laatste lid, van de wet van 25 april 1963, dat aan het beheerscomité slechts een adviesbevoegdheid verleent.

Conclusie moet derhalve zijn dat, voor wat betreft de openbare instellingen die zijn bedoeld in de wet van 25 april 1963, de in het ontworpen besluit vervatte regeling betreffende de aanwijzing in de

d'administrateur-général et d'administrateur général adjoint sont inconciliables avec l'article 9 de ladite loi et ne peuvent dès lors être maintenues sans une adaptation de cet article.

2.2.3. Les dispositions relatives aux autres fonctions de management peuvent, d'une manière générale, trouver leur fondement légal dans l'article 21, déjà cité, de l'arrêté royal du 3 avril 1997 (1).

Néanmoins, eu égard à la connexité existant entre les différentes dispositions du projet, au rôle de l'administrateur général dans la sélection et le recrutement des titulaires d'une fonction de management -1, -2 ou -3, ainsi qu'aux exigences découlant du principe constitutionnel d'égalité et de non-discrimination (2), la critique de légalité dont fait l'objet le régime des fonctions de management d'administrateur général et d'administrateur général adjoint, paraît impliquer que l'ensemble de l'arrêté en projet ne puisse, au stade actuel de la législation, être adopté. Le Conseil d'Etat, section de législation, renonce dès lors à en poursuivre l'examen.

Notes

(1) Il faut cependant faire des réserves pour l'article 11, § 1^{er}, 2^o, du projet en vertu duquel le Roi désigne les titulaires d'une fonction de management -1, -2 et -3, alors que l'article 18, alinéa 1^{er}, de la loi du 25 avril 1963 confie la nomination du personnel, à l'exception de la personne chargée de la gestion journalière et de son adjoint éventuel, au comité de gestion de l'institution concernée. L'article 2, § 3, n'est pas non plus en parfaite conformité avec l'article 19 de l'arrêté royal du 3 avril 1997.

(2) Principe qui s'oppose à ce que dans les institutions publiques de sécurité sociale, l'administrateur général et son adjoint éventuel soient exclus du système des fonctions de management alors que, d'une part, toutes les autres fonctions dirigeantes dans ces institutions relèvent en fait de ce système et que, d'autre part, dans l'ensemble des services publics où ce système a été instauré, toutes les fonctions dirigeantes les plus élevées sont bel et bien des fonctions de management.

La chambre était composée de :

MM. :

M. Van Damme, président de chambre;

J. Baert et J. Smets, conseillers d'Etat;

G. Schrans et A. Spruyt, assesseurs de la section de législation;

Mme A.-M. Goossens, greffier assumé.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. Smets.

Le rapport a été présenté par M. B. Weekers, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. J. Drijkoningen, premier référendaire.

Le greffier,

A.-M. Goossens.

Le président,

M. Van Damme.

13 MARS 2003. — Arrêté royal relatif au statut des fonctions de management d'administrateur général et d'administrateur général adjoint des institutions publiques de sécurité sociale

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 9, alinéa 2;

Vu l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants, notamment l'article 21, §§ 5 et 6;

Vu l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés, notamment l'article 48, premier alinéa;

Vu la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, notamment l'article 47;

Vu l'arrêté royal du 3 avril 1997 portant des mesures en vue de la responsabilisation des institutions publiques de sécurité sociale, en application de l'article 47 de la loi du 26 juillet 1996 portant

managementfuncties van administrateur-generaal en adjunct-administrateur-generaal onverenigbaar is met artikel 9 van die wet en derhalve, zonder aanpassing van dat artikel, geen doorgang kan vinden.

2.2.3. De bepalingen betreffende de andere managementfuncties kunnen, in het algemeen genomen, rechtsgrond vinden in het reeds aangehaalde artikel 21 van het koninklijk besluit van 3 april 1997 (1).

Gelet evenwel op de samenhang tussen de onderscheiden bepalingen van het ontwerp, op de rol van de administrateur-generaal in de selectie en werving van de houders van een managementfunctie -1, -2 of -3, en ook op de vereisten die voortvloeien uit het grondwettelijke beginsel van de gelijkheid en de niet-discriminatie (2), lijkt uit het wettigheidsbezwaar met betrekking tot de regeling van de managementfuncties van administrateur-generaal en van adjunct-administrateur-generaal voort te vloeien dat het gehele ontwerpbesluit, gelet op de huidige stand van de wetgeving, geen doorgang kan vinden. De Raad van State, afdeling wetgeving, ziet dan ook af van een nader onderzoek ervan.

Nota's

(1) Voorbehoud dient evenwel te worden gemaakt voor artikel 11, § 1, 2^o, van het ontwerp, op grond waarvan de Koning de houders van een managementfunctie -1, -2 en -3 aanstelt, terwijl artikel 18, eerste lid, van de wet van 25 april 1963 de benoeming van het personeel, met uitzondering van de persoon belast met het dagelijks beheer en zijn eventuele adjunct, in handen legt van het beheerscomité van de betrokken instelling. Ook artikel 2, § 3, is niet volledig conform met artikel 19 van het koninklijk besluit van 3 april 1997.

(2) Dat eraan in de weg staat dat, in de openbare instellingen van sociale zekerheid, de administrateur-generaal en zijn eventuele adjunct zouden worden uitgesloten van het stelsel van de managementfuncties, terwijl, enerzijds, alle andere leidinggevende functies in die instellingen wel onder dat stelsel vallen en, anderzijds, in alle andere overheidsdiensten waar dat stelsel is ingevoerd, alle hoogste leidinggevende functies wel managementfuncties zijn.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

M. Van Damme, kamervoorzitter;

J. Baert en J. Smets, staatsraden;

G. Schrans en A. Spruyt, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. A.-M. Goossens, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. Smets.

Het verslag werd uitgebracht door de heer B. Weekers, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer J. Drijkoningen, eerste referendaris.

De griffier,

A.-M. Goossens.

De voorzitter,

M. Van Damme.

13 MAART 2003. — Koninklijk besluit betreffende het statuut van de managementfuncties van administrateur-generaal en adjunct-administrateur-generaal van de openbare instellingen van sociale zekerheid

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 25 april 1963 op het beheer van de instellingen van openbaar nut voor maatschappelijke zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 9, tweede lid;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen, inzonderheid op artikel 21, §§ 5 en 6;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers, inzonderheid op artikel 48, eerste lid;

Gelet op de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, inzonderheid op artikel 47;

Gelet op het koninklijk besluit van 3 april 1997 houdende maatregelen met het oog op de responsabilisering van de openbare instellingen van sociale zekerheid, met toepassing van artikel 47 van de wet van

modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, confirmé par la loi du 12 décembre 1997, notamment l'article 21;

Vu la loi de redressement du 31 juillet 1984, notamment l'article 16, § 4, inséré par la loi du 22 juillet 1993;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 16 septembre 2002;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 26 septembre 2002;

Vu le protocole du 26 novembre 2002 du Comité de Secteur XX – Institutions publiques de sécurité sociale;

Vu la délibération du Conseil des ministres sur la demande d'avis à donner par le Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis n° 34.718 du Conseil d'Etat, donné le 6 février 2003, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi, Notre Ministre du Budget, Notre Ministre de l'Intérieur, Notre Ministre des Affaires Sociales et des Pensions, Notre Ministre de la Fonction publique et de la Modernisation de l'administration et Notre Ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques, chargé des Classes moyennes et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le présent arrêté est applicable aux institutions publiques de sécurité sociale visées à l'article 3, § 2, de l'arrêté royal du 3 avril 1997 portant des mesures en vue de la responsabilisation des institutions publiques de sécurité sociale, en application de l'article 47 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, confirmé par la loi du 12 décembre 1997.

Art. 2. § 1^{er}. Une épreuve est organisée pour examiner si les titulaires actuels des grades d'administrateur général et d'administrateur général adjoint des institutions publiques de sécurité sociale disposent des compétences générales et spécifiques contenues dans le profil de leur fonction de management. Ce profil est déterminé par le comité de gestion de l'institution publique de sécurité sociale concernée.

Cette épreuve, présentée devant une commission composée comme décrit à l'article 3, porte sur le contrat d'administration, le plan d'administration, les résultats déjà enregistrés, les instruments de mesure et de pilotage et doit permettre une évaluation des potentialités requises pour la réalisation de la fonction de management. L'épreuve conduit à une évaluation motivée "apte" ou "pas apte" de la part de la commission, qui est transmise au comité de gestion de l'institution et à l'intéressé.

§ 2. Si le titulaire du grade d'administrateur général est considéré comme « apte », un entretien avec l'intéressé est mené par la délégation du comité de gestion qui a signé le contrat d'administration au nom de l'institution.

Sur base de l'évaluation motivée et du résultat de l'entretien, le comité de gestion formule, à l'intention du ministre de tutelle de l'institution, une proposition motivée visant à laisser exécuter l'intéressé à la fonction de management pendant une période de 6 ans.

Si le titulaire du grade d'administrateur général adjoint est considéré comme « apte », un entretien avec l'intéressé est mené par la délégation du comité de gestion qui a signé le contrat d'administration au nom de l'institution.

Sur base de l'évaluation motivée et du résultat de l'entretien, le comité de gestion formule, à l'intention du ministre de tutelle de l'institution, une proposition motivée visant à laisser exécuter l'intéressé à la fonction de management pendant une période de 6 ans.

Le ministre de tutelle entend l'intéressé.

Aux titulaires retenus du grade d'administrateur général ou d'administrateur général adjoint est attribuée par Nous, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres, une fonction de management respectivement une fonction de management d'"administrateur général" et d'"administrateur général adjoint" pour une période de 6 ans sur proposition du ministre de tutelle et du comité de gestion concerné.

26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, bekrachtigd door de wet van 12 december 1997, inzonderheid op artikel 21;

Gelet op de herstelwet van 31 juli 1984, inzonderheid op artikel 16, § 4, ingevoegd bij de wet van 22 juli 1993;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 16 september 2002;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting van 26 september 2002;

Gelet op het protocol van 26 november 2002 van het Sectorcomité XX Openbare Instellingen voor Sociale Zekerheid;

Gelet op het besluit van de Ministerraad over het verzoek aan de Raad van State om advies te geven binnen een termijn van een maand;

Gelet op het advies nr. 34.718 van de Raad van State, gegeven op 6 februari 2003, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Werkgelegenheid, Onze Minister van Binnenlandse Zaken, Onze Minister van Sociale Zaken en Pensioenen, Onze Minister van Ambtenarenzaken en Modernisering van de openbare besturen en Onze Minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties, belast met Middenstand en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het voorliggend besluit is van toepassing op de openbare instellingen van sociale zekerheid bedoeld in artikel 3, § 2, van het koninklijk besluit van 3 april 1997 houdende maatregelen met het oog op de responsabilisering van de openbare instellingen van sociale zekerheid, met toepassing van artikel 47 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, bekrachtigd door de wet van 12 december 1997.

Art. 2. § 1. Er wordt een proef georganiseerd om na te gaan of de huidige houders van de graden van administrateur-generaal en van adjunct-administrateur-generaal van de openbare instellingen van sociale zekerheid over de algemene en bijzondere competenties beschikken die in het profiel van hun managementfunctie zijn vervat. Dit profiel wordt opgesteld door het beheerscomité van de betrokken openbare instelling van sociale zekerheid.

Die proef, die wordt voorgesteld aan een commissie die wordt samengesteld zoals beschreven in artikel 3, heeft betrekking op de bestuursovereenkomst, het bestuursplan, de reeds geboekte resultaten, de meet- en oriënteringsinstrumenten en moet zorgen voor een evaluatie van de potentialiteiten die vereist zijn voor de vervulling van de managementfunctie. De proef leidt tot een gemotiveerde evaluatie met de vermelding "geschikt" of "niet-geschikt" van de commissie, die naar het beheerscomité van de instelling en de betrokkene wordt doorgestuurd.

§ 2. Indien de houder van de graad van administrateur-generaal « geschikt » wordt geacht, heeft de delegatie van het beheerscomité die de bestuursovereenkomst uit naam van de instelling heeft ondertekend, een onderhoud met de betrokkene.

Op basis van de gemotiveerde evaluatie en het resultaat van het onderhoud, formuleert het beheerscomité ten behoeve van de voogdijminister van de instelling een gemotiveerd voorstel om de betrokkene de managementfunctie gedurende 6 jaar te laten uitoefenen.

Indien de houder van de graad van adjunct-administrateur-generaal « geschikt » wordt geacht, heeft de delegatie van het beheerscomité die de bestuursovereenkomst heeft ondertekend uit naam van de instelling een onderhoud met de betrokkene.

Op basis van de gemotiveerde evaluatie en van het resultaat van het onderhoud, formuleert het beheerscomité te behoeve van de voogdijminister van de instelling een gemotiveerd voorstel om de betrokkene de managementfunctie gedurende 6 jaar te laten uitoefenen.

De voogdijminister hoort de betrokkene.

Aan de geslaagde titularissen van de graad van administrateur-generaal of adjunct-administrateur-generaal wordt door Ons, bij in Ministerraad overlegd besluit, een managementfunctie toegekend, respectievelijk de managementfunctie van "administrateur-generaal" en "adjunct-administrateur-generaal", voor een periode van 6 jaar, op voorstel van de voogdijminister en van het betrokken beheerscomité.

Art. 3. La commission est constituée par l'administrateur délégué de SELOR – Bureau de Sélection de l'Administration fédérale. Les profils des membres de la commission sont déterminés en concertation avec le comité de gestion de l'institution publique de sécurité sociale concernée.

L'administrateur délégué du SELOR – Bureau de Sélection de l'Administration fédérale transmet la composition de la commission aux membres du Gouvernement et au comité de gestion. Ces derniers peuvent lui transmettre leurs objections dans les quatorze jours calendrier. SELOR – Bureau de Sélection de l'Administration fédérale est tenu de répondre aux remarques par une décision motivée.

La commission est composée d'une majorité d'experts du secteur social, du secteur non marchand, de la gestion paritaire et, éventuellement d'un expert choisi pour ses compétences particulières relatives aux matières concernées par les aspects spécifiques du profil de la fonction. La commission est présidée par un délégué de SELOR – Bureau de Sélection de l'Administration fédérale. Afin de garantir une approche équivalente, les présidents de la commission néerlandophone et de la commission francophone se concertent.

Art. 4. Les grades d'administrateur général et d'administrateur général adjoint sont supprimés dans chaque institution publique de sécurité sociale dès le moment où est attribué à l'intéressé une fonction de management.

Ces titulaires conservent leur grade à titre personnel.

Ils conservent le bénéfice de leur échelle de traitement, liée à leur grade supprimé.

Art. 5. Un article *2bis*, rédigé comme suit, est inséré dans l'arrêté royal du 24 janvier 2002 fixant le statut du personnel des institutions publiques de sécurité sociale :

« Art. *2bis*. Pour les titulaires d'une fonction de management d'administrateur général et d'administrateur général adjoint, le statut est déterminé par l'arrêté royal du ... relatif au statut des fonctions de management d'administrateur général et d'administrateur général adjoint des institutions publiques de sécurité sociale. »

Art. 6. Le présent arrêté entre en vigueur le 10 février 2003.

Art. 7. Notre Ministre de l'Emploi, Notre Ministre du Budget, Notre Ministre de l'Intérieur, Notre Ministre des Affaires sociales et des Pensions, Notre Ministre de la Fonction publique et de la Modernisation de l'administration et Notre Ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques, chargé des Classes moyennes sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 13 mars 2003.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi,
Mme L. ONKELINX

Le Ministre du Budget,
J. VANDE LANOTTE

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

La Ministre des Affaires sociales et des Pensions,
F. VANDENBROUCKE

Le Ministre de la Fonction publique
et de la Modernisation de l'administration,
L. VAN DEN BOSSCHE

Pour le Ministre des Télécommunications et des Entreprises
et Participations publiques, chargé des Classes moyennes, absent,

Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

Art. 3. De commissie wordt samengesteld door de gedelegeerd bestuurder van SELOR, het Selectiebureau van de Federale Overheid. De profielen van de leden van de commissie worden vastgelegd in samspraak met het beheerscomité van de betrokken openbare instelling van sociale zekerheid.

De Gedelegeerd bestuurder van SELOR, het Selectiebureau van de Federale Overheid, stuurt de samenstelling van de commissie door naar de Regeringsleden en het beheerscomité. Laatstgenoemden kunnen hem hun bezwaren binnen veertien kalenderdagen meedelen. SELOR, het Selectiebureau van de Federale Overheid, dient op de opmerkingen te antwoorden bij wijze van een gemotiveerde beslissing.

De commissie is samengesteld uit een meerderheid aan experten uit de sociale sector, de non-profit sector, het paritair beheer en, eventueel uit een expert die wordt gekozen om zijn bijzondere kennis inzake de materies die te maken hebben met specifieke aspecten van het functieprofiel. De commissie wordt voorgezeten door een vertegenwoordiger van SELOR, het Selectiebureau van de Federale Overheid. De voorzitters van de Franstalige en de Nederlandstalige commissie plegen overleg om de gelijke aanpak te waarborgen.

Art. 4. De graden van administrateur-generaal en adjunct-administrateur-generaal worden in elke openbare instelling van sociale zekerheid afgeschaft vanaf het ogenblik waarop aan de betrokkene een managementfunctie is toegekend.

Die houders behouden hun graad ten persoonlijke titel.

Zij behouden het voordeel van hun weddenschaal die gekoppeld is aan hun afgeschafte graad.

Art. 5. In het koninklijk besluit van 24 januari 2002 houdende vaststelling van het statuut van het personeel van de openbare instellingen van sociale zekerheid wordt een artikel *2bis* ingevoegd, luidende :

« Art. *2bis*. Voor de houders van een managementfunctie van administrateur-generaal en adjunct-administrateur-generaal wordt het statuut bepaald door het koninklijk besluit van... betreffende het statuut van de managementfuncties van administrateur-generaal en adjunct-administrateur-generaal van de openbare instellingen van sociale zekerheid ».

Art. 6. Dit besluit treedt in werking op 10 februari 2003.

Art. 7. Onze Minister van Werkgelegenheid, Onze Minister van Begroting, Onze Minister van Binnenlandse Zaken, Onze Minister van Sociale Zaken en Pensioenen, Onze Minister van Ambtenarenzaken en Modernisering van de openbare besturen en Onze Minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties, belast met Middenstand zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 13 maart 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Werkgelegenheid,
Mevr. L. ONKELINX

De Minister van Begroting,
J. VANDE LANOTTE

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

De Minister van Sociale Zaken en Pensioenen,
F. VANDENBROUCKE

De Minister van Ambtenarenzaken
en Modernisering van de openbare besturen,
L. VAN DEN BOSSCHE

Voor de Minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven
en Participaties, belast met Middenstand, afwezig,

De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN